



Le mot du Président :

Modeste et humble, le pèlerin dit « merci », quoi qu'il advienne.

Odile a toujours su agir ainsi, jusqu'à ce jour pourtant redouté où elle a quitté notre « chemin de terre », tout en continuant à suivre son « chemin de foi ».

Il s'imposait à nous d'ouvrir largement nos pages et notre cœur à son souvenir et à son exemple.

La suite de ce numéro 33 du Jacquet Vendéen reflète, comme à l'accoutumée, les inépuisables richesses de notre association : larges extraits du compte-rendu d'activités tel qu'il a été présenté à notre Assemblée Générale du 5 février dernier ; témoignages et hommages émouvants de pèlerins et d'accueillants ; billet d'informations utiles par notre secrétaire Nicole. A nouveau, merci aux rédacteurs pour leurs belles contributions.

Quant à moi, je voudrais, à mon tour, rendre un hommage appuyé à Jean GRENAPIN, notre président d'honneur, et à Pierre FLOC'H, que je viens de remplacer, pour avoir su développer et préserver à travers les ans, ce magnifique esprit pèlerin qui nous réunit aujourd'hui, autour de ses valeurs de simplicité, de partage et de tolérance, le long de notre beau Chemin Vendéen.

Les premiers pèlerins de l'année en marche vers Compostelle ont été signalés en Vendée dès mi-février. Nombreux sont ceux qui parmi vous, se préparent à partir, à repartir, ou à accueillir.

A toutes et à tous, je souhaite un Bon Chemin 2017, et de très belles rencontres ! Ultraïa !

Louis CAZAUBON

Nous avons reçu de nombreux hommages, suite au décès de notre amie Odile THOMAS, adhérente et accueillante sur le Chemin Vendéen. Nous regrettons de ne pouvoir tous les publier. Nous avons privilégié la publication de ceux de sa famille et de Monique RIAND au nom de notre Association. Un choix difficile ! Merci de votre compréhension et de vos beaux témoignages.

Depuis 14 années Odile a fait partie de la grande famille des Jacquets et en particulier des Jacquets Vendéens. Après avoir marché sur les chemins de Saint Jacques, elle a voulu partager avec les pèlerins sa joie et son expérience. Elle était très souvent présente lors de nos balades jacquaires- même encore il y a quelques mois-. Combien de fois, au cours du repas, nos cœurs ont été remués par ses témoignages.

En 2012, lors d'un séjour à Bidarray, elle a dû nous quitter à cause de sa santé. Avec beaucoup d'émotion mais aussi de sérénité elle nous a dit au revoir et nous ne pensions pas la revoir parmi nous. Puis comme elle le disait..... un « miracle » lui a permis de passer encore 2 belles années dans de bonnes conditions. Elle arrivait toujours avec le sourire, ne se plaignant jamais.....

Mais Odile a aussi redonné avec affection ce qu'elle avait reçu sur le chemin. Pendant des années, avec son mari Jean-Claude, elle a accueilli les pèlerins dans sa maison ; étant un peu à l'écart du chemin elle allait les chercher en voiture et les ramenait le lendemain. Sa disponibilité et sa gentillesse ont dépassé les frontières..... Un exemple: en 2015 j'ai accueilli un pèlerin Anglais à St Jean Pied de Port. Avec des étoiles dans les yeux il m'a parlé de l'accueil d'Odile sur le Chemin Vendéen.

Je parle en connaissance de cause car Odile m'a accueillie en Septembre 2011. Quelle belle soirée de partage et d'échange. Sur notre crédenciale, elle ne mettait pas de tampon ; mais elle écrivait un texte personnalisé ô combien précieux pour le pèlerin.

Sa foi l'a beaucoup soutenue dans toute sa vie et pendant sa maladie ; Je termine en vous livrant le petit mot de Roland GAUTREAU ; celui-ci reflète ce qu'était Odile :

« ULTREÏA »... Plus loin, plus haut... Que ces paroles portent l'Espérance qui animait Odile... dans son parcours de vie. Que chacun de nous s'associe à cette démarche qui emmène plus loin, parfois dans la lutte contre la maladie... et plus haut... dans la dimension humaine et spirituelle »



Votre présence, votre soutien, les mots et les gestes de sympathie que vous nous avez prodigués lors du décès d'Odile ont été d'un grand réconfort pour nous tous.

Nous vous remercions sincèrement pour les marques d'affection que vous nous avez portées dans ce moment douloureux.

Vous qui l'avez connue, gardez bien en mémoire son sourire et sa simplicité, sa joie à partager son savoir et ses conseils, la force de son caractère et de sa foi, et par-dessus tout sa généreuse bonté.

La Famille

*Au terme de mon chemin,
Après un ultime adieu,
J'aimerais m'en aller dans la joie,
Laisant derrière moi mes nuits d'incertitude*

*Sans bagages, emportant avec moi mes plus beaux souvenirs,
Je penserai à vos merveilleuses rencontres
Ces paysages qui m'ont émerveillé,
Ces bonheurs vécus avec vous tous.*

*Mes peines s'effacent dans la brume du dernier matin.
Je ne conserverai dans mon cœur que les sentiments de bonheurs
partagés,
Avec ceux que j'ai aimés.
Leur regard sera inscrit en moi à jamais.*

*Et si c'était une autre vie,
D'autres enchantements, un havre de paix ;
Et si c'était comme un nouveau départ,
Une éternelle renaissance.*

Rapport Moral du Président Pierre FLOC'H

Bonjour et bienvenue à vous adhérentes et adhérents de l'Association Vendéenne des Pèlerins de St Jacques à notre Assemblée Générale ce dimanche 5 février, dans cette salle du Val de Vie au Poiré-sur-Vie où depuis trois ans nous avons l'habitude de nous réunir. Nous sommes 122 présents, nous disposons aussi de 10 pouvoirs.

Je déclare donc l'ouverture de cette AG 2017 qui est pour moi la dernière en tant que Président.

Comme pour toute Association l'AG est un moment important qui permet de faire le bilan de l'année passée et de projeter dans l'avenir, de vous faire part des projets, de donner du souffle à notre Association, de faire appel aux bonnes volontés pour étoffer le bureau et le C.A. Nous avons besoin de vous, venez nous rejoindre. Une Association ne vit que grâce à l'implication de ses adhérents.

L'Association se porte bien. Au 31 décembre 2015 nous étions 206 adhérents. Au 31 décembre 2016 : 215 adhérents. Une progression raisonnable.

Nous ne cherchons pas à faire du chiffre. Les futurs pèlerins qui demandent la crédenciale n'adhèrent pas nécessairement même si on leur fait la proposition de prendre leur adhésion.

L'Association est active : Les balades Jacquaires continuent à avoir du succès. Le 25 juillet, fête de St Jacques, voit un nombre important d'adhérents à cette journée particulièrement appréciée. L'activité de l'Association en 2016 a été importante.

MICHEL GAS responsable de ces balades vous en parlera dans le rapport d'activité. Personnellement, je me suis investi dans la variante du chemin Vendéen à Maillé. Je me suis entretenu par téléphone et par courriel avec l'I.I.S.B.N., organisme responsable des rives de la Sèvre Niortaise. Cette portion de chemin située sur la commune de Maillé permettra aux pèlerins ainsi qu'aux promeneurs d'éviter une départementale rendue dangereuse par la circulation automobile. Nous nous étions engagés auprès de l'organisme IISBN et de la mairie de Maillé de participer au débroussaillage de cette portion de chemin. Aussi le 4 juillet une petite équipe d'une dizaine d'adhérents et du C.A. ont participé à un premier débroussaillage sommaire, et si cette opération a été mal préparée (dixit un membre du CA) elle a eu au moins le mérite d'exister et de montrer aux autorités administratives IISBN et mairie de Maillé que nous tenions nos promesses. Affaire à suivre, ce sera une des préoccupations de l'équipe de baliseurs. Mon rôle de Président en 2016 n'a pas beaucoup varié par rapport aux années précédentes. J'ai délivré de nombreux carnets de pèlerins : plus de 100.

J'ai présidé les réunions de bureau et de CA. J'ai répondu par téléphone et par internet aux nombreuses demandes de renseignements, et reçu aussi à mon domicile des futurs pèlerins.

Je me suis déplacé en Bretagne au mois de février à l'A.G. de l'Association Bretonne, et aussi malheureusement, je me suis rendu à Acigné, près de Rennes, quelques jours après cette AG, aux obsèques de Théo le Rest, responsable du balisage des chemins bretons. Je le connaissais bien, étant natifs de la même région dans le Finistère. Nous devons aussi avoir une pensée pour Jeanine WARCOLLIER, décédée en 2016, secrétaire de la Société Française. Les Associations Régionales lui doivent beaucoup. Elle a été avec son Association la pionnière du renouveau des chemins Jacquaires. Et puisque nous en sommes à évoquer la mémoire des défunts, je voudrais que nous ayons une pensée pour Laurent VRIGNAUD, Claude HERVOUET, Michel LAFFONT, et récemment Odile THOMAS qui a lutté courageusement



contre la maladie pendant plusieurs années.

Je n'ai pas pu être présent à la cérémonie d'adieu organisée par sa famille à l'église de la Guyonnière . Nous garderons le souvenir de son sourire, de sa gentillesse, de sa disponibilité. Elle était hébergeante tout près du chemin Vendéen. Je renouvelle à sa famille au nom de l'Association nos sincères condoléances.

L'année 2016 a été compliquée pour la gestion de l'Association. Je rends hommage à notre secrétaire Nicole Guérin-Brown qui a assumé l'essentiel du secrétariat malgré une maladie invalidante et plusieurs séjours à l'hôpital à Nantes et au Centre de Rééducation à St Jean de Monts. Je remercie Louis Cazaubon, qui bien qu'ayant démissionné de son poste de secrétaire-adjoint et de vice- président, a assuré l'intérim et a représenté l'Association à la réunion des hébergeants de la Loire-Atlantique. Il m'a aussi suppléé pendant mon absence au mois d'octobre. Je quitte aujourd'hui la présidence de notre Association, mais celle-ci continue. Personne n'est irremplaçable et je souhaite bonne chance au futur Président ou à la future Présidente.

Saint Jacques nous réunit ce matin et continuera à le faire toute l'année.

Bon Camino à ceux qui vont entreprendre en 2017 la pérégrination vers Santiago ! Ultréa !

PIERRE

Après 7 années de Présidence au sein de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques, tu décides de passer le relais. Tu as succédé à Jean GRENAPIN, Président de 2003 à 2009. Ces 7 années n'ont pas été pour toi, une découverte de l'Association mais une continuité... puisque avec Jacques CLOUTEAU (1er Président), Pierre PRENAT, tu as été à l'origine de la création de cette Association en octobre 1998, après avoir fait ton premier grand Chemin du Puy à Saint Jacques. Je ne te connaissais pas à l'époque mais je me souviens très bien de cet article sur Ouest France. Tu as peut-être conservé cet article et cette belle photo de Jacquet que tu étais devenu.

Ensuite tu t'es investi dans les activités Jacquaires qui te parlaient le mieux. La création du Chemin Vendéen et son balisage t'ont pris du temps mais tu aimais sillonner les différents tronçons et vérifier ce balisage. Tu le connais bien ce chemin... tu pourrais y marcher les yeux fermés... Pour le bien-être et le confort des pèlerins ce chemin a subi des transformations et il est devenu un passage apprécié par les Jacquets bretons, ceux qui viennent du Mont Saint Michel et aussi les Anglais. Peu à peu les hébergements se sont multipliés mais votre travail de départ a été le déclencheur.

Je suis sûre que tu gardes un souvenir ému des premières balades jacquaires; je vous ai rejoint en Octobre 2003 et à ce moment-là, les balades réunissaient environ une trentaine de participants. Tu étais passionné par les visites culturelles de l'après-midi et nous avons la chance

d'avoir un historien passionnant dans notre Association. Je veux nommer Jean FARDET qui de par ses problèmes de santé ne peut plus participer.

Pendant quelques années, tu as aussi fait une permanence à La Source à La Roche sur Yon, une fois par mois; cette permanence n'a pas donné le résultat espéré mais tu as eu le mérite d'essayer. Cette idée aura peut-être un jour un prolongement...

Enfin une activité que tu as aimée et que tu apprécies toujours est la délivrance des carnets de pèlerins. Tu aimais rencontrer et conseiller les futurs pèlerins. Combien as-tu délivré de carnets



depuis les années 2000 ??? Combien de coups de fil ??? Etc.

Nous te remercions Pierre pour ton dévouement et ton esprit pèlerin. Pendant tes 7 années de présidence, entouré des membres du C A, nous avons essayé de garder cet esprit de convivialité et de partage. Par expérience, j'en sais quelque chose... tu te rendais toujours disponible pour le courrier à envoyer, pour un déplacement à faire, pour soulager le travail de secrétariat. Nous souhaitons que ton témoignage, celui des adhérents continue à donner envie aux futurs pèlerins de faire l'expérience de ce beau Chemin.

Nous adressons aussi un vrai merci à Thérèse ton épouse; dans l'ombre elle t'a souvent aidé et conseillé et je crois pouvoir dire que tu l'écoutais.

Monique RIANDE au nom de l'Association

Merci Pierre.

ULTREÏA !

RAPPORT D'ACTIVITES - Année 2016 par Michel GAS

Nous avons commencé l'année 2016 par *l'assemblée générale le 31 janvier* qui a réuni 134 personnes. C'est une très bonne participation qui prouve l'intérêt que nous portons à notre association.

Quatre balades jacquaires ont eu lieu cette année :

- **Mervent , le 9 avril** 70 personnes ont participé à cette balade en forêt avec un arrêt à la grotte du Père de Montfort. Le mauvais temps nous a empêché de profiter pleinement du site pourtant remarquable, mais c'est bien connu : la pluie du matin n'arrête pas le pèlerin. Après le repas, Louis CAZAUBON et Bertrand JONGLEZ, organisateurs de la journée, avaient prévu plusieurs ateliers au choix : orientation en forêt, rappels premiers secours, découverte de la vie et de la gestion en forêt, ateliers variés et appréciés par tous.
- **St Laurent sur Sèvre, le 21 mai** Nous étions 53 personnes à cette balade préparée par Elie et Thérèse CHARRIER. Nous avons fait le «Tour des Balcons», magnifique balade fléchée autour de St Laurent de part et d'autre de la Sèvre Nantaise. Le repas a été pris à la maison d'accueil Montfortaine avec toujours les témoignages des pèlerins puis l'après-midi fut consacré à la visite des lieux de mémoire de la Congrégation des Filles de la Sagesse (oratoire, chapelle, musée).
- **Chemin de Vendée, le 25 juillet** 61 personnes ont fait cette 5^e étape du chemin de Vendée, **La Jaudonnière-Bourseguin**. Après la traversée des Grands Bois, nous admirons le château et le pigeonnier du Plessis. Il nous faudra attendre 13h avant de trouver un coin propice pour tirer le pique-nique du sac, repas bien mérité. Peu de kms restent à faire l'après-midi avant de reprendre le car pour nous ramener au point de départ.
- **Vallée de Poupet, le 24 septembre** 52 personnes étaient rassemblées ce matin frais de septembre pour une balade préparée par Gérard et Anne-Marie GOBIN. Au départ du site de Poupet, cette sortie nous a emmenés sur plusieurs communes dont la petite cité de caractère : Mallièvre ; très jolie balade dans ce bocage vendéen. Après le repas toujours aussi animé, nous avons eu droit à une visite commentée du théâtre de verdure où nous avons eu le privilège de chanter «Ultrreïa !» sur cette immense scène de Poupet où se produisent tant de vedettes (mais sans les spectateurs...).

Sortie Saintes-Pons, les 9 et 10 juin

Sur l'initiative de Pierre FLOC'H, président de l'association, 33 personnes ont participé à une sortie en car sur deux jours pour la visite de Saintes et de Pons avec une balade sur le chemin de St Jacques de Compostelle (voie de Tours). La première journée fut consacrée à la visite guidée de la ville de Saintes : Amphithéâtre, Basilique St Eutrope, déjeuner au restaurant «le grand Comptoir du Cour», la ville moderne, le couvent des Jacobins, la cathédrale St Pierre, l'Arc de Germanicus et enfin l'Abbaye aux Dames. Le car nous conduit ensuite vers notre lieu d'hébergement : la maison diocésaine où nous

rencontrons quelques membres de l'association des pèlerins de Saintes avant de prendre notre repas et un repos bien mérité.

Le 2ème jour, nous commençons par faire une marche de 10km sur le chemin de Compostelle au départ de la commune de Douhet (à l'église, que nous prenons le temps de visiter) en direction de Saintes. Jolie balade souvent dans les bois avant d'atteindre le golf de Saintes que nous traversons par un sentier nous permettant de voir les arches de l'ancien aqueduc romain. Le car nous conduit ensuite à Pons. Après le repas, nous visitons l'hôpital des Pèlerins et ensuite un nouveau guide nous fait découvrir la ville avec son donjon et son escalier monumental qui nous conduit à la ville basse.

Ce fut deux jours bien remplis riches en découvertes et en échanges dans une ambiance fort conviviale.

Balilage Les 21, 22 et 23 mars, trois membres de l'équipe de balisage (Henri, Bertrand et Michel) ont parcouru le chemin afin de créer un topoguide mis à la disposition des pèlerins sur le site de Vendée Compostelle.

Le 4 juillet, une autre équipe est allée débroussailler une nouvelle portion de chemin sur la commune de Maillé, portion qui permettrait de supprimer quelques kilomètres dangereux sur le chemin actuel.

Rencontre Accueillants Une rencontre avec les accueillants du chemin vendéen a eu lieu le 1^{er} avril à St Georges de Montaigu.

Projets 2017 **5 balades jacquaires** sont prévues pour l'année 2017 :

- Le 18 mars à la Rabatelière

Une balade de 9 km le matin nous fera découvrir les alentours de la commune puis après le repas, nous irons visiter le site du Sanctuaire de La Salette.

- Le 20 mai à Ste Flaive des Loups

Une balade de 11 km est prévue suivie d'une visite des Jardins du Loriot à Venansault, l'après-midi.

- Le 25 juillet, 6^e étape sur le chemin de Vendée

Départ de Bourneau en direction de St Michel le Cloucq (longueur à définir).

- Le 30 septembre, La Garnache
- Fin novembre, début décembre : à définir.

COMPTES ASSOCIATION DES PELERINS DE SAINT JACQUES par *Norbert NASSIVET*

RESULTATS

	2015	2016
RECETTES	10 616,70 €	12099,00 €
DEPENSES	9 875,48 €	11 810,30 €
BILAN	741,22 €	288,70 €
<u>En Caisse sur chéquier</u>		
01-janv	2 911,64 €	3 652,86 €
31-déc	3 652,86 €	3 941,56 €

Des nouvelles de Jean GRENA PIN, président d'honneur

Fin août, je suis partie avec Maxence (mon petit-fils) pour lui faire découvrir l'ambiance des chemins. Le 1er soir nous avons dormi à Saint Jean Pied de Port, le 2eme soir nous sommes allés à Ostabat à la ferme Gaineko-Etxea où le propriétaire chante et le lendemain matin nous sommes passés voir Jean.

Jean est à Cambo les Bains à la maison de retraite Sainte Elisabeth en plein bourg de Cambo. Ils sont une dizaine d'hommes pour 80 personnes, il dit qu'à 75 ans c'est lui le gamin de la bande. Il se fait un peu jalouser par toutes ces femmes car c'est le seul à avoir un petit chien, elles disent entre elles «il a dû payer cher pour avoir son chien avec lui...», Et quand nous sommes passés il nous a expliqué qu'il avait demandé à manger tout seul dans une pièce où il pouvait ouvrir la porte qui donnait sur de la verdure, car toutes les femmes ne voulaient pas mettre la clim dans la salle de restaurant et lui il lui fallait de l'air...

C'est une belle maison de retraite dont la doyenne a 103 ans.



Hélène GOBIN

Petit mot de Maxence (retranscrit par sa grand-mère Hélène GOBIN) :

J'ai passé 3 jours super sur ce chemin de Saint-Jacques, j'ai rencontré des personnes très sympathiques, beaucoup de pèlerins à Saint Jean Pied de Port et le 2ème soir à Ostabat il faisait très chaud et j'ai pu profiter de la piscine et ensuite j'ai sympathisé avec 2 pèlerins d'une soixantaine d'années et nous avons joué au « quirkle » et au dîner, quelle ambiance ! Nous étions une vingtaine et nous avons beaucoup chanté avec le propriétaire basque. Le lendemain j'étais content de revoir Jean que j'avais connu à Marans, avec son âne « Boubou » et sa carriole.

J'ai trouvé que nous les Saint-Jacques nous formions une famille, j'avais déjà remarqué cela quand j'étais allé faire hospitalier au gîte le Soulié chez Michel et Samia. J'aime beaucoup marcher, c'est cool et en plus avec ma Mamie Hélène c'est encore mieux.

Cette expérience m'a donné envie de mettre un sac à dos et partir faire un bout de chemin avec Mamie. Ultraïa ! Maxence 12 ans (futur pèlerin de Compostelle)

LE « SALVADOR » UN CHEMIN DE PELERINAGE VERS COMPOSTELLE

Du 30 août au 4 septembre 2016, j'ai emprunté un itinéraire qui unit 2 villes jacquaires importantes, LEON et OVIEDO, c'est le « Salvador ». Il offre la possibilité aux pèlerins du Chemin Français de le quitter à León et d'aller à Compostelle en suivant le Chemin primitif à partir d'Oviedo. Devant l'Hostal San Marcos, il y a une dalle qui signale ces 2 directions.

Mais pourquoi se dérouter pour rejoindre Saint Jacques de Compostelle?

Parce que le Salvador emprunte une ancienne voie naturelle pour franchir la Cordillère Cantabrique au Col de Pajares (1379 m), porte principale qui reliait Oviedo la capitale du Royaume des Asturies au reste de l'Espagne.

Ce passage est fréquenté par les pèlerins dès le début du XIème siècle, en dépit d'un itinéraire de montagne boisé, solitaire et la présence de loups nombreux !

Car ce qui attire les pèlerins ce sont les richesses culturelles que celui-ci présente tout au long de cette «Route»

- la Collégiale Santa Maria de Arbas, près de Pajares ;
- l'église préromane de Santa Maria de Lena à l'entrée des Asturies ;
- La Cathédrale d'Oviedo consacrée au Salvador (Belle statue dans le chœur) et son Trésor de la «Cámara Santa» où sont présentés des bijoux tels La Croix de la Victoire, la Croix des Anges et surtout «l'Arca Santa» où ont été conservées des reliques précieuses rapportées des Croisades, tout ceci justifie qu'Oviedo devienne lieu de pèlerinage avant Compostelle et que l'on y installe même un Hôpital de pèlerins.



D'où la phrase fameuse signalant plus qu'une «hiérarchie» entre le Seigneur et ses apôtres, la grandeur d'un lieu de pèlerinage majeur en raison des merveilles que l'on peut y trouver :

« Quien va a Santiago y no al Salvador visita al siervo y deja al Señor »

[Celui qui va à Saint Jacques et pas au «Salvador» rend visite au serviteur et dédaigne le Seigneur]

« le volet Nature » qui s'ajoute au « volet Culture » précité justifie amplement d'aller au Salvador.

Sur le plan pratique, le parcours est très bien balisé, en Castille par le « Groupe des 4 Vallées » (poteaux, bornes ou simples flèches jaunes) aux Asturies par l'Association « Astur Leonesa » (coquilles et flèches jaunes). Les auberges de pèlerins sont nombreuses et bien équipées, le ravitaillement possible partout.

Enfin, « cerise sur le gâteau » à l'issue du pèlerinage vous obtiendrez au vu de votre crédentiale un diplôme, la « salvadorana »

Andrée THOMAS

De Saint-Gilles-Croix-de-Vie à Compostelle...

« Je crois que je n'aime pas marcher... » Le plus souvent, les questions posées sur mon chemin se concentrent essentiellement sur la performance physique, le nombre de kilomètres parcourus, et ma réponse interpelle souvent...

Pratiquant occasionnel du vélo, la marche m'est restée étrangère. Le temps de la retraite venu, j'ai donc commencé à explorer la discipline. La randonnée sur plusieurs jours me paraissait la forme de l'accomplissement personnel par excellence. Pourtant, la marche, en groupe constitué et encadré, ne me tentait pas, la marche en solitaire, sans but véritable, m'ennuyait. Jusqu'au jour où ressurgit de ma mémoire un nom... « Compostelle »... Cela ne me semblait pas à ma portée, bien sûr, mais en même temps quel meilleur challenge, physique et mental que partir seul, sac au dos, vers St Jacques le Majeur, suivre les pas de ces millions de pèlerins qui depuis 12 siècles marchent eux-mêmes sur les traces du premier d'entre eux, Alphonse II, roi des Asturies ?

Après avoir dévoré moult ouvrages sur le sujet, parcouru en guise d'entraînement plusieurs dizaines de kilomètres le sac à dos lesté des meilleurs catalogues du Vieux Campeur et de la Redoute, je m'apprêtais à partir le 17 avril de cette année 2016.



J'avais deux impératifs : Partir après les vacances scolaires de printemps et revenir avant l'été pour profiter de mes filles. Je souhaitais également, comme le pèlerin d'antan, partir de chez moi à Saint-Gilles-Croix-de-Vie... Ces contraintes posées me conduisirent naturellement à scinder mon périple en deux. La première partie serait une transition à bicyclette le long de l'Atlantique par la Vélodyssée, avec quelques incursions et sauts de puces vers la voie littorale pédestre, de Soulac à Hendaye. La seconde

partie devait marquer mon vrai départ, à pied, de Sare au Pays Basque via St Jean Pied de Port puis le Camino Francès en terre espagnole.

La semaine avant le départ fut épouvantable, l'angoisse me tenaillait. Je commençais à formuler à haute voix que je n'y arriverai jamais. La seule idée de ne pas savoir où j'allais dormir le lendemain m'était insupportable.

Après une simple et émouvante bénédiction en famille le samedi soir, je suis parti le lendemain chargé comme si je quittais la civilisation pour des contrées reculées dépourvues de la moindre épicerie... La quasi-totalité des hébergements jusqu'à St Jean Pied de Port étaient siglés «pèlerins» par les associations départementales, qu'ils fussent particuliers, auberges de jeunesse, refuges municipaux, à l'exception d'un gîte d'étape à Talmont St Hilaire et d'un appartement «airbnb» à Marans... De Rochefort, je gagnais Montalivet puis le bassin d'Arcachon, St Paul en Born, l'étang de Léon, Biarritz et le Pays Basque. De mon périple à vélo, je retiens une grosse frayeur à Rochefort avec un camion fou, les interminables pistes dans les landes, rectilignes et bordées des mêmes forêts de pins. Les rencontres y étaient rares et même dans les hébergements collectifs où j'espérais me frotter à cette promiscuité que j'appréhendais tant, j'étais désespérément seul !

Comme je l'avais pensé, mais plus encore, c'est en laissant mon vélo à Sare que je débutai vraiment mon chemin.

Surprise en passant la porte du gîte municipal d'Espelette où 2 thés fumants étaient servis... «Je t'attendais», me dit Christian ! Premiers échanges avec un pelotari au trinquet où Baptiste me conta l'histoire et les règles de la pelote basque. Puis Bidarray, St Jean Pied de Port, le franchissement initiatique, autant pour le corps que l'esprit, des Pyrénées. Je crois pouvoir dire qu'à partir de Roncevaux, je me sentais vraiment pèlerin. C'est à partir de ce moment-là que les notions de lâcher prise, d'humilité, de tolérance, d'ouverture aux autres ont vraiment intégré mon chemin... Mon sac est devenu plus léger, mon esprit aussi. Les peurs de ne pas avoir un lit le soir, d'avoir faim ou froid s'estompaient, je faisais confiance à la Providence ! Au point, à 7 jours de l'arrivée, d'accepter de dormir à la belle étoile s'il le fallait, au point de ralentir le pas car j'avais fait mien le proverbe «le bonheur n'est pas au bout du chemin, le bonheur, c'est le chemin».

J'ai éludé volontairement dans ce récit les autres aspects du chemin, ponctué par le formidable patrimoine culturel, artistique et religieux, les paysages somptueux du pays basque espagnol, de la meseta verdoyante au printemps, de la Galice... Les émotions sont intactes au souvenir d'un moment marquant en l'église Santiago de Puente La Reina, de mes compagnons de route, le petit islandais Braya, 2 ans, dont le rire au lointain me signalait la présence, mon vieux copain danois Anders, 85 ans, et tant d'autres...

A mon retour, j'adressai à mes proches ce message :

« Après presque huit semaines d'absence, je me suis échoué vendredi midi sur la grande plage après un peu plus de 24 heures de voyage depuis St Jacques de Compostelle, en car, à pied et en covoiturage, pour retrouver celles que j'aime ...

Depuis, je m'efforce de ne plus dire bonjour et interpeller tous les gens que je croise, j'essaie d'éviter de mettre ma lampe frontale pour aller me coucher, je ne me précipite plus pour vite laver mon linge du jour lorsque je rentre à la maison et je ne présente plus mon carnet de pèlerin pour bénéficier d'une place dans le dortoir...

Mais j'ai toujours des pluies d'étoiles dans les yeux et dans le cœur qui continueront de briller longtemps...

Merci à tous d'avoir partagé ces moments et d'avoir supporté parfois mes délires. Merci à Mireille, Juliette, Clémence, Camille et Lucie qui m'ont laissé partir, merci à Gérard pour sa bénédiction, à Nicole, de l'Association Vendéenne, qui va découvrir par ce mail que je l'ai baptisée, arbitrairement et unilatéralement, ma marraine du Chemin, merci à Michel pour son incroyable présence et sa compréhension innée de mon quotidien de jacquet.

Merci à mes compagnons de route.

Je vous souhaite à tous de vivre un jour, par la voie ou le sentier que vous choisirez, cette grâce inouïe et infinie que m'a offerte en cadeau le Chemin. »

J'ajoute que pas un jour ne passe aujourd'hui sans que je ne puise dans cette incroyable expérience des leçons de vie au quotidien.

Jean-Luc Pèlerin

Nos accueillants racontent

De Domi et Pat BOTIN, accueillants à Saint Juire Champgillon :

Notre projet 2016 : Les chemins de Vendée, puis la voie des Capitales vers le Mont Saint Michel, jusqu'à Blain et retour à la maison.

C'est une idée qui en vaut une autre sauf que... pour l'aller, on tournait le dos à Saint Jacques ! Alors, très rigolo car, lors des demandes d'hébergement, à la question : vous venez d'où ? On s'entendait systématiquement dire : mais vous n'êtes pas dans le bon sens !!!

Et nous confirmons que, quand on n'est pas dans le bon sens, il vaut mieux avoir un rétroviseur pour le balisage !

Bref, après une remontée jusqu'à Blain, ouf ! Facile de suivre les coquilles du retour jusqu'à la maison parce que, le balisage des chemins de Vendée : SUPER !!!

Voilà notre petite histoire pour cette aventure.

De Denis & Ghislaine BIGOT de Maillé :

Nous vous faisons part de quelques "cas particuliers" que nous avons eus avec les pèlerins au cours de l'année 2016 :

15 mars 2016 : Nous avons reçu Moïken et José. Ils sont partis en mai 2015 de Tallinn (Estonie) pour aller jusqu'à Sagres (Portugal). Ils ont suivi la côte : Baltique - Mer du Nord - Ils se sont arrêtés en... Allemagne pour les fêtes de Noël, puis, Calais - Douvres - Portsmouth - Roscoff - Mont Saint Michel... En arrivant à Maillé le 15 mars, ils avaient déjà effectué 5000 kms ! Puis ils ont encore suivi la côte jusqu'au sud du Portugal en passant dire bonjour à Saint Jacques de Compostelle en route.

14 avril 2016 : Patricia, une dame ayant déjà effectué le pèlerinage jusqu'à Saint Jacques, a initié ses petites-filles de 10 et 11 ans sur 3 étapes du chemin.

4 mai 2016 : Peter, pèlerin anglais, est parti des environs de Londres pour aller jusqu'à Saint Jacques de Compostelle (au grand désespoir de son épouse)... ce pèlerin est parkinsonien, il militait pour son association de malades.

28 juillet 2016 : Suzanne, grand-mère vendéenne, accompagnée de ses deux petits-enfants, 13 et 15 ans, a fait une partie du chemin de Saint Jacques en mémoire de son fils, décédé l'année précédente et qui aurait aimé faire le pèlerinage.

La mise en page du Jacquet Vendéen est désormais assurée par Henri MORNET qui a accepté de remplacer Annie RAINETEAU dans cette délicate mission.

Après avoir usé ses yeux sur notre cher journal pendant 6 ans, Annie a en effet, considéré qu'il était temps, pour elle, de passer la main. Un grand merci à toi, Annie pour toutes ces années au service de la communication avec les adhérents, que représente ce petit journal.

Un grand merci à toi, Henri, d'avoir repris le flambeau, avec toute la rigueur et tout le dévouement que nous te connaissons.

Bruits de couloir et de Chemins

ATTENTION : à ceux et celles qui pensent cheminer sur La Voie du Puy.

- Le samedi, 10/06/17 aura lieu « Le Grand Trail du Saint Jacques », compétition empruntant à contresens le GR 65. Plusieurs distances sont proposées avec des départs échelonnés depuis chaque commune : Saugues, le Sauvage, Monistrol d'Allier, Saint Privat, Bains, donc non seulement vous risquez de vous trouver nez à nez avec les coureurs, pas facile sur certains sentiers étroits, mais de plus, les hébergements risquent d'être plus difficiles à trouver dès le 09/06.

- Et qui dit juillet dit Tour de France ! Cette année, Le Puy en Velay est «ville étape» arrivée le 16/07, repos le 17/07, départ pour la prochaine étape, le 18/07. A moins que vous n'aimiez le vélo, dates à éviter ! Là aussi, attention aux hébergements dans et autour de la ville du Puy.

- Nous espérons que Léonard, de l'Hospitalité Saint Jacques, et son merveilleux accueil donativo à Estaing ne subisse pas le sort de nos amis de Saint Privat et du Soulier. Il est à la recherche d'hospitaliers par périodes de 2 semaines. Il «recrute» aussi pour les moniales cisterciennes de Bonneval mais attention : ce lieu, pour amoureux de solitude ! L'appeler au 05 65 44 19 00 pour les deux hébergements.

- Le numéro 68 de décembre des Zoreilles du chemin, contient des informations utiles sur la formation des futurs hospitaliers. Et propose un beau film : letempsdecompostelle.free.fr où l'hospitalité est à l'honneur.

- Le chemin portugais est devenu le deuxième pour la fréquentation pèlerine, après le français. Pour ceux et celles qui ont un désir de Portugal sans les foules, il y a le *caminho português interior de santiago* de Viseu à Verin (sur la variante du Sanabrès) 205 km au Portugal, 180 km en Espagne. Chemin très beau, très solitaire, mais bien balisé et bien pourvu en hébergements.

- Pour ceux et celles qui se lancent sur La Plata, merci de me le faire savoir, je vous enverrai les informations fournies par l'Association de Séville, concernant la première étape par temps de pluie.

- Pierre FLOC'H, après 7 ans en tant que Président de notre Association a décidé de mettre fin à son mandat. Il succède à Jean GRENA PIN (président de 2003 à 2009). Lui-même élu à la présidence après Jacques CLOUTEAU fondateur de l'Association en 1998.

Nous te remercions Pierre, pour ton dévouement, tu as su assurer que l'esprit pèlerin, si fort dans notre association, perdure, en assurant que la charge de la remise des carnets de pèlerins reste entre tes mains, une façon de rencontrer les futurs pèlerins et de leur parler, avant qu'ils ne se mettent en marche.

Nicole GUERIN

Bibliographie : Histoire du Chemin dans l'Ouest

Voici un certain nombre de livres pour ceux d'entre vous que l'histoire du Chemin intéresse :

- « Le guide du pèlerin à St-Jacques », guide du XIIème siècle attribué à Aymeri PICAUD, traduction et présentation de Michel RECORD – Editions Sud-Ouest – 2006
Présentation du texte latin, et de sa traduction française, du Livre V du *Liber Sancti Jacobi* ou *Codex Calixtinus*, qui fut rédigé entre 1139 et 1172,
S'il ne décrit que les quatre grandes voies jacquaires, ce livre constitue la référence historique que tout jacquet devrait posséder dans sa bibliothèque,
De lecture très facile, ce célèbre livre n'a pas pris une ride, près de 900 ans après sa rédaction.
- «Saint-Jacques en Bretagne – Culte et patrimoine», par Jean ROUDIER – Editions Label LN – 2005
 - Un monument remarquablement documenté, qui inventorie, classe et référence l'ensemble des représentations et traces jacquaires, sur le territoire des cinq départements de la Bretagne historique : Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Morbihan,
 - Plusieurs publications de notre ami Jean FARDET, spécialiste des chemins de pèlerinage en Bretagne et en Vendée y sont citées.
- «Par terre et par mer – Les pèlerins bretons à Compostelle», par Jean ROUDIER – Ed. Label LN – 2010
 - L'ouvrage s'articule en trois parties : de l'an Mil au milieu du XIVème siècle, du milieu du XIVème siècle à la fin du XVIème siècle, et du début du XVIIème siècle à la Révolution,
 - La deuxième période est celle de l'apogée ; la voie de mer est privilégiée à cette époque.
 - L'auteur estime qu'à cette époque, « la voie maritime, à elle seule, a pu transporter 1000 pèlerins par an, peut-être plus au milieu du XVème siècle ». En comparant la voie terrestre et la voie maritime, il propose également l'évaluation « d'un effectif moyen de 1000 pèlerins empruntant chaque année les chemins terrestres, ce qui donne, au moins pour le milieu du XVème siècle, peut-être 3000 à 4000 pèlerins les années jubilaires »

- « Les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle en Pays d'Aunis », par Jean-Claude BONNIN, historien de l'Aunis et conseiller scientifique des tours du port de La Rochelle – La Rochelle – 1999
 - Ce petit livre très bien documenté semble épuisé en librairie. Il se trouve cependant sans trop de difficulté chez les bouquinistes et brocanteurs de notre région,
 - Quoique moins complète que celle de Jean ROUDIER pour la Bretagne, sa description des traces jacquaires en Aunis nous intéresse



directement par ses écrits concernant L'île-d' Elle, Saint-Michel-en-l'Herm, et le secteur de Surgères,

- Parmi les chemins historiques convergeant de la Vendée vers l'Aunis, il cite notamment :

- Deux chemins de la côte passant par le Brault, et venant du Bas-Poitou:
 - Soit par Champagné-les-Marais, Soit par Chaillé-les-Marais ;
 - b. Un chemin venant de Paris, par Niort, Fontenay-le-Comte, puis le Gué-de-Velluire, « où on empruntait un bateau jusqu'à Marans »,
- c. Un chemin de Nantes à Saintes « par le Gué-de-Velluire (au lieu-dit Thairé), L'île-d'Elle, jusqu'au Gué-Charrau en direction de Saintes »,
- d. Et enfin, le chemin de Fontenay-le-Comte à Surgères, soit par Le Cher (église St-Jacques), soit « par Maillezais, puis La Pichonnière (NdR : ce lieu-dit existe près du bourg de Maillé ; il figure déjà sur une carte de 1689), où un bateau assurait le transport jusqu'à La Ronde ».

Louis CAZAUBON

Voici le numéro 33 du Jacquet Vendéen. En tant qu'adhérent(e) à l'Association vous recevez nos informations et notre bulletin, si vous avez oublié de renouveler votre adhésion, mais désirez continuer de recevoir ces informations, il n'est pas trop tard, mais votre nom sera retiré de notre liste de diffusion vers la fin du mois de mars.

ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT JACQUES

49, rue André Tiraqueau 85200 Fontenay-Le-Comte
Tél. 02 51 35 76 23

vendecompostelle@gmail.com

- www.vendecompostelle.org

